

Mis en ligne par Arrête Ton Char !, le 9 janvier 2010 (dernière m.a.j. : 28 février 2018)

Classement : Texte latin en lecture restituée

Nous présentons ici les travaux d'enregistrements sonores de poésie latine de Vojin Nedeljkovic.

En effet, le site Viva Voce sur lequel était présenté ce travail n'est aujourd'hui plus accessible :

<http://dekart.f.bg.ac.yu/~vnedeljk/VV/index.html>

Vojin Nedeljkovic lis les textes latins en marquant les longueurs des syllabes et les syllabes accentuées : une véritable redécouverte de la poésie antique.

http://www.arretetonchar.fr/wp-content/uploads/2013/IMG/mp3_Horace_-_Ode_1-25.mp3

Horace, **Ode**, 1.25 (mètre : strophe saphique)

Parcius junctas quatiunt fenestras
jactibus crebris juvenes protervi,
nec tibi somnos adimunt, amatque
janua limen,
quae prius multum facilis movebat
cardines. Audis minus et minus jam :
"Me tuo longas pereunte noctes,
Lydia, dormis ?"
Invicem moechos anus arrogantes
flebis in solo levis angiportu
Thracio bacchante magis sub inter-
lunia vento,
cum tibi flagrans amor et libido
quae solet matres furiare equorum
saeviet circa jecur ulcerosum,
non sine questu
laeta quod pubes hedera virenti
gaudeat pulla magis atque myrto,
aridas frondes hiemis sodali
dedicet Euro.

Traduction : (à Lydia)

Les jeunes hommes insolents frappent de coups moins fréquents tes fenêtres closes et troublent moins ton sommeil, et voici que ta porte aime le seuil, Elle qui, auparavant, tournait si aisément sur ses gonds. De moins en moins tu entends dire: - "Tandis que je meurs pendant les longues nuits, tu dors, Lydia!" Bientôt, tu pleureras les débauchés arrogants, vieille et seule au coin d'une rue, par la nuit sans lune et sous le vent de Thrace. Alors, l'ardent amour, le désir qui rend les cavales furieuses brûlera tes entrailles ulcérées, et tu te plaindras Que la jeunesse joyeuse préfère le verdoyant lierre et le sombre myrte, et consacre les feuillages flétris à l'Hébrus, compagnon de l'hiver.